

Biard André, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 3
19 septembre 2023

État civil

Les Allemands ont établi deux fiches au nom de Briard, une autre au nom de Blard et une dernière au nom de Biard. Les autres éléments d'état civil montrent qu'il s'agit du même homme.

André Biard était né le 1^{er} décembre 1910 à Rouen, Seine-Inférieure (Seine-Maritime aujourd'hui). À la mobilisation, il était marié à Marie-Françoise Crenff et était père d'un enfant de quatre ans ; il était domicilié au 57 rue Eau-de-Robec à Rouen. Il était représentant de commerce pour l'entreprise de peinture Novémail.

Situation militaire

Il a été recruté à Rouen, comme engagé volontaire, matricule 4786. Il est nommé caporal-chef à compter du 10 janvier 1932 et renvoyé dans ses foyers muni d'un certificat de bonne conduite le 9 avril de la même année. Il est nommé sergent à compter du 18 avril 1932, puis sergent-chef à compter du 20 avril 1939.

Il est rappelé à l'active le 31 août 1939 et affecté au P.C. du colonel du 74^{ème} Régiment d'Infanterie avec le même grade. Ce régiment a été formé en septembre 1939 comme régiment de réserve par le Centre mobilisateur n° 32 (Rouen, Eu). Il appartenait à la 6^{ème} Division d'Infanterie.

En mai 1940, lors de la bataille de France, ce régiment combat dans la Meuse et dans les Ardennes ; il subit de lourdes pertes. À partir du 10 juin, il se replie. La plupart des officiers et des soldats sont capturés le 17 juin à Girauvoisin (Meuse) ou le 21 juin à Toul (Meurthe-et-Moselle). Les rares rescapés seront pris quelques jours plus tard à Épinal (Vosges).

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Une mention sur la fiche de suivi de captivité indique qu'André Biard a été capturé le 23 juin 1940. Le lieu de la capture est Vaucouleurs dans la Meuse. Les soldats capturés ont été regroupés dans un camp à Lérouville (Meuse), à une vingtaine de kilomètres de Toul². André Biard y arrive le 16 juillet 1940.

André Biard est ensuite transféré à Luckenwalde, Stalag III A³, au sud de Berlin à une date qui n'est pas précisée. Il est immatriculé III A 27963.

Stalag 325 et autre Stalag en Allemagne

Son nom figure sur deux autres listes de prisonniers : il est passé par le Stalag III D, à Fürstenberg, à l'est de Berlin⁴ ; il a aussi été interné au Stalag 325⁵. Aucune date n'est précisée, il est impossible de savoir dans quel ordre il a fréquenté ces camps.

D'après les renseignements fournis par l'Union Nationale de *Ceux de Rawa-Ruska*, il serait arrivé à Rawa-Ruska par le premier convoi du 13 avril 1942 et renvoyé en Allemagne en octobre.

1 Fiche de suivi de captivité. Archives de Madame Christiane Demeilliers, fille d'André Biard.

2 Liste 60219 datée du 16 juillet 1940.

3 Meldung 2936 du Stalag III A et Liste 071972.

4 Meldung 16 du Stalag III D.

5 Meldung 988 du Stalag 325.

La fiche de suivi de captivité mentionne un passage par le kommando 505 du Stalag III D, toujours sans précision de date.

Libération et rapatriement

André Biard est rapatrié le 27 mai 1945⁶ ou le 29 mai 1945⁷ -selon les sources, par le Centre de Valenciennes. Il se retire à l'adresse indiquée plus haut, à Rouen. Il obtient sa carte de rapatrié le 2 juin 1945 à Rouen, rue des Requis (anciennement rue Poisson).

Il est devenu secrétaire de l'association Ceux de Rawa-Ruska de Seine-Maritime, Eure, Somme. Il a conservé et transmis les archives de l'Amicale de Camp des Normands à Rawa-Ruska fondée en mai 1942. Ces documents listent des centaines de noms de prisonniers de guerre internés au Stalag 325 issus des cinq départements de Normandie.

Il est décédé à Bois-Guillaume (Seine-Maritime) le 21 octobre 1988.

6 Fiche Médicale n° 1449106.

7 Livret individuel.